

LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ

Le projet de valorisation des produits forestiers non ligneux entre dans sa phase pratique

L'activité se propose d'aider et d'accompagner les populations rurales à organiser la cueillette et la commercialisation des produits forestiers non ligneux (PFNL)

Le représentant résident de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Dieudonné Koguiyagda, a effectué, du 4 au 6 mars, une mission d'inspection sur le site pilote du district d'Abala, dans le département des Plateaux. Cette visite, a-t-il dit, lui a permis de s'assurer que les populations rurales sont bien informées des objectifs de ce projet sous-régional qui couvre trois pays de l'Afrique centrale : le Gabon, le Congo et le Centrafrique.

« Les objectifs du projet se résument par l'amélioration du revenu des populations dans l'exploitation des PFNL, notamment le "gnetum africanum". Ce projet vise également la lutte contre la pauvreté. Il participe à la sécurité alimentaire. L'exploitation de ces produits forestiers autres que le bois est une source de revenus assez remarquable dans l'économie des ménages.

C'est le système traditionnel d'exploitation et de commercialisation mis en place qui n'était pas performant. L'un des buts de notre projet est d'accompagner la popu-

de faire en sorte qu'il y ait une adéquation entre les besoins exprimés au niveau des grands centres commerciaux et les capacités de cueillette des populations rurales », a-t-il poursuivi.

L'adhésion de la population au projet saluée par la FAO

De son côté, l'un des experts de la FAO venu de Rome pour ce projet, Paul Vantomme, a salué l'adhésion de la population au projet. Il s'est dit satisfait du fait qu'il a touché du doigt la réalité sur le terrain, parce qu'il a visité tous les sites pilotes du district d'Abala. Selon lui, ce projet progresse normalement. « La phase de conception et de préparation des activités à réaliser va graduellement pour aboutir à une phase concrète de réalisation d'activités sur le terrain », a-t-il déclaré.

Invité par les journalistes à se justifier sur le retard pris par le gouvernement dans la mise en valeur des PFNL, le point focal du projet, Pierre Bonazebi, a répondu en ces termes : « Le gouvernement s'intéresse aux PFNL depuis très longtemps. Ils sont consignés noir sur blanc dans

lation rurale dans la recherche de cette performance », a déclaré le représentant de la FAO au Congo.

Le coordonnateur national du projet, Félix Koubouana, estime que le projet peut maintenant amorcer sa phase pratique, dont l'un des maillons est la domestication du "gnetum africanum". Cette domestication permettra, a-t-il ajouté, de rapprocher les populations de ce produit, au regard de la rareté qui commence peu à peu à s'installer. « L'expérience progresse bien au Cameroun où plusieurs champs de "gnetum" sont déjà exploités par les populations rurales », a-t-il conclu.

Félix Koubouana a invité les populations rurales à s'organiser en coopérative afin d'augmenter la quantité de production des PFNL. « Il s'agit

le Code forestier. Leur exploitation et leur commercialisation sont réglementées. Ils occupent une place importante dans l'économie des ménages. Depuis la nuit des temps, nos parents vivaient de ces produits. Notre mission, à travers ce projet, est de donner un caractère formel à l'exploitation et à la commercialisation des PFNL », a-t-il précisé. Lancé en 2009, le projet a retenu au Congo deux sites pilotes à savoir Abala et Madingou Kayes. Actuellement, le projet focalise ses activités sur l'exploitation et la commercialisation du "gnetum africanum" appelé communément « koko ». Les deux autres années se sont consacrées aux autres produits forestiers non ligneux.

**Reportage
de Roger Ngomb**



Quelques produits forestiers non ligneux